

UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT

(A Matter Of Life And Death)

« Écrit, produit et réalisé par Michael Powell et Emeric Pressburger » - 1946

« Un fantasme allégorique romantique, audacieusement réalisé - un des meilleurs des films Powell / Pressburger. »

(Martin Scorsese)

"L'un des films les plus audacieux de tous les temps - dans la vision grandiose et chaleureuse, qu'il exprime d'une manière très anglaise... Les effets spéciaux témoignent d'un univers qui n'existait pas avant que ce film n'ait été tourné et dont la vision est à couper le souffle dans son originalité."

(Roger Ebert)

"C'est un film avec une incroyable maîtrise de soi, à la fois une miniature amusante d'amour innocent et d'épopée grandiose."

(Peter Bradshaw, *The Guardian*)

« Leurs films avaient de la couleur, même quand ils étaient en noir et blanc. »

(Billy Wilder)

« Ce qui m'attire vers les films de Michael et d'Emeric, c'est qu'ils réunissent tout l'humour et le divertissement des films américains, la grâce et la beauté des films italiens, et qu'ils restent pourtant si distinctement britanniques. »

(Martin Scorsese)

Michael Powell (1905-1990) et Emeric Pressburger (1902-1988)

« Je suis différent. Moi, je veux vous donner la chair de poule. » (Michael Powell)

Né en Angleterre, Michael Powell est introduit dans le milieu cinématographique par son père, hôtelier sur la Côte d'Azur. En 1926, il abandonne le métier de la banque pour le cinéma.

Touche-à-tout, il est comédien, assistant, réalisateur de seconde équipe, conseiller en scénario, photographe de plateau (y compris pour Alfred Hitchcock).

La réalisation de courts films à petit budget lui apprend le métier, avant de tourner son premier long métrage en 1937 (*A L'Angle Du Monde*).

Michael Powell et Emeric Pressburger, scénariste de *l'Espion Noir*, se trouvent en 1939, et fondent ensemble la société *The Archers* (Les Archers) en 1942, symbole de l'esprit franc-tireur du cinéma d'outre-manche.

De 1942 à 1957, ils produiront des films romanesques ou (anti-)patriotiques d'une force exceptionnelle, parfois incompris lors de leur sortie (*Colonel Blimp*, *Une Question de Vie ou de Mort*, *Le Narcisse Noir*, *Les Chaussons Rouges*, etc.).

Après la séparation des Archers, Michael Powell réalisera seul le film, aujourd'hui devenu film culte, *Le Voyeur* (1960), anatomie d'un cas de psychopathie sexuelle et criminelle. Éreinté par la critique, qualifié de « malsain », « répugnant », ce chef d'œuvre dont le tort a été d'être en avance de 10 ans sur son temps sera son chant du cygne.

Dans ses œuvres, Powell mêle avec poésie, imagination et énergie, réel et imaginaire, spiritualité et émotion, danse et littérature, couleur et musique, parole et silence, éloge et critique, histoire

collective et drame individuel, choses et gens, terre et ciel, présent et passé. Les contrastes emportent le spectateur.

A l'avant-garde de la recherche formelle, ses films n'en conservent pas moins un humour populaire. On lui a reproché vulgarité criarde, affront à la bienséance, à la mesure, au bon goût anglais. Mais la notion de goût, bon ou mauvais, lui était étrangère ; indifférent à la bienséance, il croyait d'abord à son Art.

Il prône dans les mêmes films les valeurs britanniques, idéalisme, loyauté, altruisme, sens pratique, savoir-vivre, autodérision et fair-play. C'est ce fair play qui l'amène à explorer souvent le point de vue de l'autre, fût-il un adversaire.

Les productions Powell-Pressburger témoignent d'une ambition démesurée, appartenant sans doute au passé du rêve cinématographique, mais qui, au-delà de belles images, nous donne toujours à réfléchir à notre humanité.

Les héritiers de Michael Powell sont Martin Scorsese, Francis Ford Coppola, John Boorman, David Lynch, tous portés sur une certaine démesure...

Une Question de Vie ou de Mort

A l'origine il s'agit d'une œuvre de commande et de propagande, destinée à célébrer le rêve churchillien d'un mariage d'amour entre les États-Unis et le Royaume-Uni. Les Archers choisissent de représenter ce rêve par un coup de foudre allégorique. Mais les deux amoureux sont le jouet de forces qui les dépassent (cf. *Le Songe d'une Nuit d'Été*), et les conduisent devant un bien étrange tribunal...

C'est le procès des préjugés et des griefs qui nourrissent le vieil antagonisme entre Anglais et Américains. Au-delà de la commande, c'est une réflexion sur la part d'irrationnel et de passion dans la perception des identités nationales et culturelles, et de notre propre identité.

La juxtaposition et la confrontation de valeurs, de traditions, de cultures différentes sont des thèmes récurrents dans l'œuvre de Powell.

C'est un film remarquable tant par son sujet que par le traitement plastique.

En ouverture, un panoramique sur le cosmos, une voix off, qui s'adresse directement au spectateur. Au loin, une étoile explose : « Quelqu'un s'est encore amusé avec l'atome d'uranium. »

Tout arrive : un aviateur qui aurait dû périr n'est pas mort, les morts commandent aux vivants, l'idée commande à la matière, et pour la première fois (et sans doute la dernière), on peut y renégocier sa mort et sa vie avec les instances suprêmes d'un au-delà à l'organisation toute bureaucratique et militaire.

Faut-il voir dans cet au-delà la représentation que Powell se faisait du paradis socialiste en vogue à cette époque, un socialisme gris et morne qui menaçait l'Angleterre sous le parti travailliste ?

Réflexion sur la vie, film d'amour, moderne conte de fées longtemps boudé par la critique avant d'être redécouvert, *Une Question de Vie ou de Mort* fut un succès populaire, et le film que Michael Powell considérait comme son meilleur.